

Lodève

Rivesaltes : les licières racontées au Mémorial

Page 4

Lodévois et Larzac

Les temps forts de Résurgences

Page 5

VALLÉE D'HÉRAULT

Contrôles tous azimuts des forces de gendarmerie

Page 7

DIMANCHE 24 MAI 2026 - midilibre.fr

2,10 € - N° 29398

Midi Libre

Lodève / Cœur d'Hérault

LE DOSSIER DU DIMANCHE

RENAUD SON PARADIS CÉVENOL

Le gamin courait les pentes du mont Lozère où ses parents louaient, l'été, le jeune rebelle y fonda une brève utopie anarchiste. Une nostalgie qui imprègne certaines de ses chansons.

Pages 2 et 3

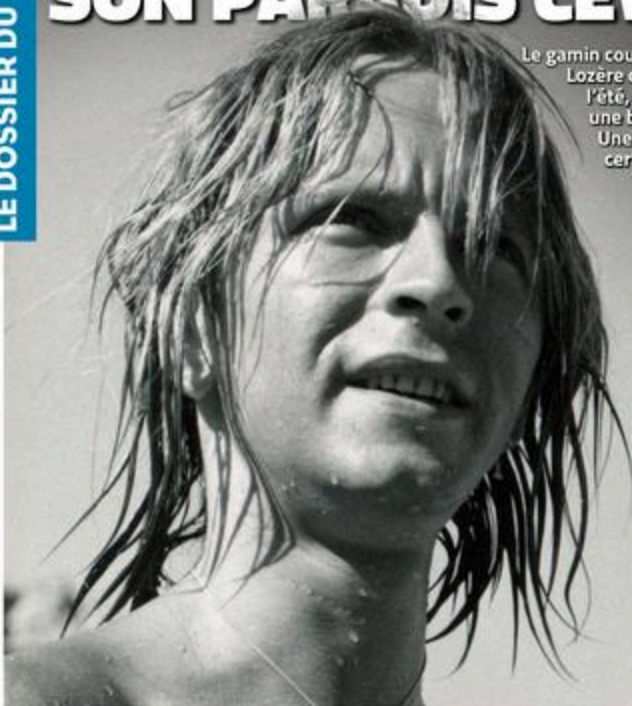


PHOTO COLLECTION SÉCHAN

LOI LITTORAL

La fragile existence des paillotes

Pages Occitanie



FESTIVAL DE CANNES

Avec "Fjord", Mungiu rafle sa seconde Palme d'or

Page Loisirs



PHOTO PRESS

MOYEN-ORIENT

États-Unis et Iran partagent l'espoir d'un accord

Pages France / Europe / Monde



PHOTO NAHRY

MAI 1936

Les grèves n'ont pas épargné le Midi rouge

Page Histoire

Z'cater
Revue de Midi
vidéotextuel



M 0229 ISSN 2106-0

Photo: Pierre Plancher

Franck Seguin
Il a immortalisé les plus grands plongeurs...

L'esprit catalan, nos histoires à partager

Terres Catalanes
EN KIOSQUE





Nelly, sa sœur, Renaud (de profil), David et leur mère.



Solange et ses jumeaux, Renaud, jambes arquées.



La famille redescendant d'un pique-nique.



Renaud (à gauche), Sophie et David.

Renaud Séchan aux Cévennes : « Je suis morgane de toi »

Le chanteur fête ses cinquante ans de carrière. Il a puisé une partie de son répertoire nostalgique, y compris *Mistral gagnant*, dans ses souvenirs d'enfance à Vialas, entre Lozère et Gard.

Arnaud Boucomont
 aboucomont@midilibre.com

Mai 2026. Après trois concerts au Zénith de Paris pour ses 50 ans de carrière et des années à remonter la pente, Renaud revit. Bringuebalant, mais toujours debout. Toujours vivant. Il a retrouvé son humour. « Que celui qui n'a jamais titubé me jette la première bière. »

Il sort la tête de l'alcool et de l'eau, Renaud. Il la sort par la fenêtre de la voiture, pour respirer le grand air. Enfin. Comme à l'époque où il sentait le vent fouetter son visage sur les crêtes cévenoles, dans la Peugeot 203 ou la Citroën Versailles, dans les années 50. À huit, esquichés, le petit Renaud relégué sur la lunette arrière. L'odeur du genêt, des herbes folles, des immensités, la Lozère à plein nez.

« C'est épuisant de passer ses jours et ses nuits à repenser à son enfance et à son adolescence, raconte Renaud dans son autobiographie, *Comme un enfant perdu* (2016, éditions X.O.). Sans cesse je reviens à ces années lumineuses,

des terrains vagues de la porte d'Orléans où nous fumions nos premières cigarettes aux barricades de Mai 68, des étés aériens de Vialas à mes premiers voyages en stop, me demandant comment cette merveilleuse insouciance qui m'animait a pu m'abandonner en chemin jusqu'à me laisser devenir ce malheureux Christ alcoolique et dépressif, trop faible pour porter sa croix et que d'obscurs démons terrassent. »

Au pied du mont Lozère

Vialas, à la limite entre Lozère et Gard, c'est le havre de paix. Le rendez-vous de tous les mois d'août. « Nous louons une maison modeste et pleine d'araignées dans le petit village de Vialas, au pied du mont Lozère dont notre père connaît chacun des sentiers. Je me revois sur mon biclou sans freins descendant la côte à fond les ballons pour attraper mon Spirou à l'épicerie-tabac-journaux avant qu'il n'y en ait plus. C'est Mme Fabrégue qui tient l'épicerie. »

Si elle n'est pas là, « je plonge une main lestée dans les bœux et je bourre mes poches de roudou-



En culottes courtes, sur le Mont Lozère, au temps insouciant.

PHOTOS OLIVIER SÉCHAN/COLLECTION SÉCHAN

dous et de Carambars ». Quand elle arrive, il a déjà posé son Spirou sur le comptoir. « Ah, bonjour, mon petit Renaud ! Et tu m'attendais là bien sagement. C'est gentil. Toi, au moins, tu es bien élevé ». — « Oui, madame Fabrégue » (saligaud que je suis). « Et voilà les 50 francs pour le Spirou. »

Les bonbacs fabuleux dans la poche, gratis, en loucedé ! « Les vrais Roudoudous qui nous coupaient les lèvres et nous niquaient les dents. Et les *Mistral Gagnants*. » Ou comment Renaud doit à Madame Fabrégue un peu plus que trois francs six

sous. Au tiroir-caisse et au box-office, *Mistral gagnant* a été élue chanson préférée des Français. Tancrède Ramonet, le réalisateur (d'origine lozérienne) du formidable documentaire *Renaud, À cœur perdu* (diffusé le 12 mai sur France 2 mais toujours en ligne sur france.tv), décrit à *Midi Libre* « le côté Marcel Pagnol » de cette enfance dont Renaud est nostalgique, voire mélancolique. « Pourquoi la montagne elle est cassée ? », avait-il demandé à ses parents, son premier cours de géologie à la clé.

En août 1969, il a 17 ans. Dans la foulée de mai 68, il part fonder

avec son jumeau David et une poignée d'amis une communauté anarchiste sur le Mont Lozère, au Mas Camargue, à deux pas du Mas de la Barque. L'occupation d'une ferme abandonnée, avec drapeau noir hissé, ne dure que quelques jours. Les gendarmes délogent la bande.

Deux gonzesses de perdus

Jusqu'à là, le séjour était plus long. L'été, la famille quittait Paris pour la Normandie en juillet et les Cévennes en août, à Vialas, avant une semaine à l'Isle-sur-la-Sorgue chez l'oncle et la tante de

Renaud, pas très loin d'Avignon, ou dans la Drôme provençale. « J'ai longtemps rêvé d'avoir une maison à Vialas [...], lieu nostalgique et somptueux de mon enfance, mais le destin en a décidé autrement », raconte-t-il.

En 1983, pour que la maison de l'Isle-sur-la-Sorgue reste dans la famille, il la rachète, la fait agrandir et s'y installe. Il plante des chènes truffiers. Il cohabite avec les scorpions, les cigales, les grillons, les lézards, les araignées qu'il craignait déjà à Vialas... Et vite avec les idées noires.

Ni Dominique et Lolita dans les années 90 ni Romane et Malone dans les années 2000 ne parviendront à les chasser. Femmes et enfants quitteront le navire. Et pourtant, l'homme à la mer, c'est lui. Il rumine son enfance, les paradis perdus. Renaud, tout seul dans la grande maison, boit pour oublier. Deux gonzesses de perdus, et pas de copains qui r'vinent. Le Vaucluse est loin de Paris. Il reste avec ses zombies, les montagnes cassées, les brebis, les bergers, la bicyclette à fond les ballons, l'infini à l'horizon, les châtaigniers nouveaux et les bonbacs fabuleux.

Mais petit à petit, il reprend goût à la vie. Il arrête de boire, rechute. Plusieurs fois. Mais ça y est. Il a sorti la tête par la fenêtre de la voiture. Il sent l'air lui fouetter le visage. « Dès que le vent soufflera, je repartira. »

Protestantisme À la source de la mémoire huguenote

Vialas, pour les Séchan, c'était aussi le retour aux sources du protestantisme. « C'était un village avec 95 % de protestants, on était mal vu si on ne l'était pas, se souvient son frère David. Notre père nous en a transmis les valeurs. Renaud et moi, on n'est pas croyant mais on revendique cet héritage culturel. Notre père nous parlait de la répression terrible, des dragonnades. » Renaud et ses frères et sœurs portent fièrement la croix huguenote, signe de reconnaissance d'une communauté longtemps opprimée, persécutée, au fil de huit guerres de religion en France, avant la guerre des Camisards. Renaud a la culture de la révolte, de la résistance. En juillet 1989, il organise un concert-manifestation pour s'opposer au « sommet des riches » qu'organise François Mitterrand 200 ans après la Révolution française. Sur

Antenne 2, le journaliste Daniel Bilalian l'interroge : « Est-ce que ce n'est pas votre côté protestant qui s'insurge sur tout ce qui brille un peu trop ? » Réponse : « Je suis peut-être insurgé mais pour moi ce n'est pas une tare, c'est plutôt une vertu, un honneur. » Son attachement aux Cévennes, c'est aussi celui d'un lien fort avec « le berceau historique des huguenots ». Au début de la guerre des Camisards, dans les Cévennes, en 1702, l'un de ses aïeux, le pasteur Jean-Laurent Bost, avait dû fuir caché dans une carriole qui transportait du foin, pour rejoindre Genève, en Suisse. Viendront ensuite John Bost, pasteur revivaliste pionnier de l'action sociale et son frère Élisée, puis Ami Bost, l'un des initiateurs du Réveil protestant. Enfin, plus près de nous Charles Bost, pasteur et historien du protestantisme.

29 mai – 21 juin 2026

Printemps des Comédiens Montpellier

Cité européenne du théâtre
 Domaine d'O
 Montpellier

40^e édition du festival